

Objektyp: **Corrections**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **33 (1888)**

Heft 8

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

représentant du district qu'il habitait, qui le fit entrer à l'école militaire de Westpoint. Ses études terminées, il entra dans un régiment de cavalerie et guerroya plusieurs années contre les Indiens, avançant lentement en grade.

Ses mérites avaient si peu été discernés par ses chefs, qu'au début de la guerre de sécession il fut laissé à sa garnison, sur la côte du Pacifique. La pénurie d'officiers expérimentés pour encadrer les volontaires le fit appeler, en mai 1862, à l'armée de l'Ouest. Il prit part à la campagne de Kentucky et contribua, à la tête d'une brigade, au gain de la bataille de Peryville. Chargé du commandement d'une division, il se signala à Chickamanga, où le 18 septembre 1863, il sauva, par une opération hardie, son corps d'armée coupé par l'ennemi. Après avoir servi sous Grant, il reçut de ce dernier, nommé généralissime, le commandement de la cavalerie, et entreprit, en mai 1864, la campagne qui l'a rendu célèbre sur les derrières du général sudiste Lee.

Chargé ensuite du commandement de l'armée du centre, il remporta les grandes victoires de Winchester et de Fisher-Hills, et détruisit une armée fédérée à Cedar-Creeck. Promu major-général dans l'armée régulière, il porta un coup décisif aux forces sudistes dans la sanglante bataille des Cinq-Fourches, le 6 avril 1865, se lança à la poursuite de Lee, lui coupa la retraite et le força à mettre bas les armes.

A la paix, il reçut le commandement des Etats sudistes au-delà du Mississippi, avec celui d'une force militaire considérable destinée à la fois à pacifier le pays et à observer la frontière mexicaine pendant l'expédition française, et des pouvoirs presque illimités. Dans la guerre de 1870, il vint en Europe, suivit les opérations de l'armée allemande et assista, entre autres, à la bataille de Sedan. Depuis 1884, il tenait le poste de commandant en chef de l'armée de l'Union comme successeur du célèbre général Sherman, démissionnaire.

Sheridan, outre ses qualités de brillant officier de cavalerie, était un aimable compagnon et un bon camarade. A travers l'Atlantique, nous adressons nos sincères condoléances à tous ses proches.

PS. De grands honneurs sont rendus à la mémoire de Sheridan par les autorités et par les populations ainsi que par l'armée de toutes classes d'âge et par les vétérans. Comme commandant en chef il est remplacé par le général *Schofield*, le vainqueur de Wilmington, un vétéran de la grande guerre, aussi savant qu'expérimenté.

ERRATA

Un certain nombre d'erreurs se sont glissées dans la copie de l'article sur le régiment prussien des chemins de fer, paru dans notre numéro de juillet. Nous prions nos lecteurs de les rectifier comme suit :

- Page 324, ligne 19, au lieu de Widmar, lisez Wismar.
 » 325, » 5, » Jossen, » Zossen.
 » 325, » 8, » Jossen, » Zossen.
 » 325, » 13, » Berlin, Maklow, Jossen, Klamsdorf, Spere-
 renberg, lisez Berlin, Mahlow, Zossen,
 Klausdorf, Spereberg.
 » 326, » 28 et 30, au lieu de Jossen, lisez Zossen.

Nous joignons à ce numéro la carte du terrain des manœuvres des IV^e et VIII^e divisions.